

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 12 septembre et nous faisons mémoire du Saint Nom de Marie.

Cette fête a été instituée en action de grâce après la bataille de Vienne remportée sur les Turcs en 1683, victoire attribuée à l'intercession de Marie. Demandons la grâce de savoir lui demander son aide dans les combats que nous avons à mener.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce "Shalom lakh Myriam", le "Je vous salue Marie" en hébreu, interprété par la chorale Gaudete.

Shalom lakh, Myriam
meleat hakhesed,
Adonai imakh,
bèrukha at banashim
uvarukh pèri bitnekh, Yeshua.
Myriam hakèdoshah,
Em haElohim,
hitpalèli baadenu, hakhotim,
attah uvishat motenu.
Amen.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Luc.

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ;
jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.
Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit :
on ne cueille pas des figues sur des épines ;
on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.
L'homme bon tire le bien
du trésor de son cœur qui est bon ;
et l'homme mauvais tire le mal
de son cœur qui est mauvais :
car ce que dit la bouche,
c'est ce qui déborde du cœur.
Et pourquoi m'appellez-vous en disant : "Seigneur ! Seigneur !"
et ne faites-vous pas ce que je dis ?
Quiconque vient à moi,
écoute mes paroles et les met en pratique,
je vais vous montrer à qui il ressemble.
Il ressemble à celui qui construit une maison.
Il a creusé très profond
et il a posé les fondations sur le roc.
Quand est venue l'inondation,
le torrent s'est précipité sur cette maison,

mais il n'a pas pu l'ébranler
parce qu'elle était bien construite.
Mais celui qui a écouté
et n'a pas mis en pratique
ressemble à celui qui a construit sa maison
à même le sol, sans fondations.
Le torrent s'est précipité sur elle,
et aussitôt elle s'est effondrée ;
la destruction de cette maison a été complète. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple Jésus qui regarde ses disciples, et je suis l'un d'entre eux. À ses yeux, quel arbre suis-je donc ? Quels sont les fruits que je porte ? Que puis-je sortir de mon cœur ? Je rends grâce pour tout le bien qui a pu passer à travers moi, et je demande pardon pour ce que j'ai laissé pourrir en moi.

2. Le fruit, comme la parole, c'est ce qui sort du cœur. Le fruit peut être bon ou pourri, la parole peut être juste ou mensongère. Elle est juste quand elle s'accorde aux actes posés ; mensongère, quand elle dit autre chose que ce qui est fait. Invoquer Dieu ou les saints est bon, à condition de faire aussi ce que je demande. Je rends grâce pour mes paroles justes, je demande pardon pour mes mensonges.

3. Par Marie, Dieu accomplit la promesse faite jadis à David : il lui donne une maison, fondée sur le roc de sa parole, son propre Fils. En Marie, la Parole est accueillie et prend corps : Jésus devient homme, mettant au jour ce qu'il y a dans le cœur de Dieu et le réalisant. Je rends grâce pour ce don, et je demande à y être associé.

En écoutant de nouveau ces deux paraboles, je demande la grâce de me laisser, comme Marie, remplir de la Parole qui se livre à moi, afin qu'elle devienne la règle de mon action.

Au terme de cette prière, je rassemble tout ce qui s'est produit en moi pendant ces quelques minutes ; je le présente à Dieu, lui rendant grâce de m'appeler à vivre avec lui, lui demandant pardon de mes complicités avec le Mal, l'appelant à mon aide pour que j'accomplisse en tout le désir de son cœur.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.